



Les équipes de recherche (Antiquité Classique et Tardive, Mondes Sémitiques et Islam Médiéval) de l'UMR 8167 Orient et Méditerranée organisent une Journée Jeunes Chercheurs qui se tiendra le 21 mai 2019 à l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA, Paris) sur le thème de :

Parure et Apparat

Orner la ville, le corps, l'animal et la lettre

« Il n'y a guère de peuple, quelque primitif que soit l'état de sa civilisation, chez lequel le désir de l'ornementation n'existe comme un instinct très prononcé ».

Owen Jones, *Grammaire de l'ornement*, 1856.

La conception ornementale, qu'elle s'exprime dans la pierre, les métaux, les tissus ou même le corps, est un précieux matériau historique qui reflète la vitalité d'une communauté. Orner, au-delà de l'aspect esthétique purement formel, c'est aussi véhiculer un message et diffuser une culture. Il s'agit d'une forme d'investissement des valeurs communes d'une société. La parure surpasse la simple manifestation ostentatoire en exaltant identités et idéaux afin d'affirmer l'appartenance d'un individu à une culture ou à une classe sociale précise. De ce fait, le discours sur la parure et l'apparat est au cœur des préoccupations de l'historien.

Nous proposons de décliner la thématique de cette journée selon quatre grands axes qui questionnent différents aspects socio-culturels.

1 – Bâtir et embellir la ville

Que ce soit de l'ordre de l'architecture publique monumentale ou celui du domestique plus intime, l'ornementation architecturale est un déploiement de valeurs culturelles. Dans la cité, les édifices qui structurent le paysage urbain, le décor architectural et les arts décoratifs sont des témoins de l'identité d'une culture. Dans certaines sociétés, évergètes et mécènes matérialisent leur influence, leur pouvoir et leurs idéaux en finançant la parure de leur ville.

2 – Habiller et marquer le corps

Les Hommes parent leur corps et modifient leur apparence corporelle, que ce soit sous la forme d'artifices tels que les costumes, bijoux, armements, ou sous la forme de pratiques comme les tatouages et scarifications. Aussi, les notables s'illustrent en s'entourant d'une cour et de serviteurs dont les codes vestimentaires rehaussent leur prestige social, politique et/ou religieux.

3 – Harnacher et équiper l’animal

La parure animale, au même titre que celle de ses maîtres, est au service d’un discours social et politique qui dépasse la simple fonction décorative. Ainsi, dans de nombreuses sociétés, les harnachements et autres ornements d’animaux revêtent une forte valeur symbolique et culturelle.

4 – Orner et fleurir la lettre

De l’épigraphie à la calligraphie, la lettre est rehaussée et embellie afin de magnifier son support mais surtout son message. Brodées sur les vêtements, gravées sur la pierre ou peintes sur les manuscrits, elle se décline sous différentes formes. Au-delà de l’aspect ornemental, l’utilisation de l’écriture comme un art revêt plusieurs fonctions, à la fois utilitaire, sociale et religieuse.

Modalités de participation :

Cette journée s’adresse aux doctorants et jeunes chercheurs travaillant sur différentes disciplines, périodes chronologiques et aires géographiques, quelle que soit l’école doctorale ou l’université de rattachement.

Les contributions prendront la forme d’une communication orale de 20 min. Les propositions (500 mots environ) sont à envoyer avant le 10 mars 2019 à l’adresse suivante : umr8167.jjc2019@gmail.com.

Merci de compléter la demande avec un *curriculum vitae*, une courte biographie et un paragraphe précisant le titre de la communication, le nom, prénom, courriel, statut, laboratoire et équipe de rattachement.

Les actes de cette journée feront l’objet d’une publication numérique sur le site de l’UMR Orient et Méditerranée.

Comité scientifique :

- Nathalie DE CHAISEMARTIN - Maître de conférences HDR émérite en histoire de l’art et archéologie du monde romain à Sorbonne Université ;
- Caroline MICHEL D’ANNOVILLE - Professeur en histoire de l’art et archéologie de l’Antiquité Tardive à Sorbonne Université ;
- Emmanuelle ROSSO - Professeur en histoire de l’art et archéologie du monde romain à Sorbonne Université ;
- Jean-Pierre VAN STAEEVEL - Professeur en histoire de l’art et archéologie de l’Islam Médiéval à Paris 1 - Panthéon Sorbonne.

Comité organisateur :

- Wissal BOUTENBAT - UMR 8167, Antiquité Classique et Tardive ;
- Pablo BUJANDA - UMR 8167, Mondes Sémitiques / EPHE, Sciences Historiques et Philologiques ;
- Hélène LABIT - UMR 8167, Antiquité Classique et Tardive / EA Rome et ses Renaissances ;
- Simon PIERRE - UMR 8167, Islam Médiéval.

Soutien et conseils : Fabienne DUGAST - Ingénieur de recherche au CNRS, responsable de la cellule Publication - UMR 8167, Antiquité Classique et Tardive.